

Témoignage, Samedi 17 Février 2018

Un soir, par le passé, alors que je vivais dans la jungle, je me suis adressé à Dieu. Alors que je ne le connaissais pas, je lui demandais de changer ma vie car je n'en étais pas capable seul.

Je m'étais pourtant bien adapté à ce milieu à la fois hostile et offrant milles délices. J'en étais même devenu un Prince.

Malgré cela, je sentais au fond de moi que je n'étais pas fait pour ce milieu qui, tellement dense, me privais de la lumière.

J'ai donc fait cette prière avec conviction mais ne connaissant pas les plans de Dieu, je me livrais à lui sans imaginer ce qu'il allait m'arriver.

Quelques temps plus tard, des messages venaient m'apporter une convocation devant le tribunal de cette jungle de ce monde pour avoir enfreint leurs lois. Je me suis rendu à cette convocation, niant toutes implications à ces accusations.

On m'a alors enfermé dans un bloc de béton pour plusieurs années. Je n'aurais jamais imaginé que ce serait dans un milieu encore plus hostile et sans délice que je rencontrerai mon Dieu.

Il avait envoyé ses serviteurs afin de me parler. Tout de suite, je compris que c'était lui. Sans m'exprimer, j'écoutais et lisais ce qu'il avait à me dire. Il m'a repris et châtié comme personne ne l'avait fait auparavant. Au point que je supportais plus d'entendre ce réquisitionnaire qui, en fait, était un diagnostic.

Ce diagnostic me disait que j'étais malade, très malade. Je ne voulais pas l'accepter. Comme l'apôtre Paul, il m'a été impossible de regrimper contre les aiguillons (Actes 9:6). J'ai eu beau me débattre, crier, hurler, pleurer, je ne pouvais pas nier l'évidence: j'étais malade.

C'est alors que je pris en étau entre la justice de ce monde et celle de l'Eternel je ne voyais plus qu'une solution: mourir.

Même ça, cela ne m'a pas été donné.

Ce n'était pas mon heure.

Ce n'était pas le plan de Dieu.

J'ai dû me résoudre à accepter et reconnaître que j'étais pécheur aux yeux de Dieu.

Mais alors, comment me soigner? Qui me sauvera de ce corps de mort? Misérable que je suis me dis-je comme Paul.

L'Eternel avait déjà prévu que je me pose cette question et avait déjà préparé l'antidote:

Le sang de Christ.

Je compris enfin que du temps m'était donné pour que je me repente et que par Jésus seul, je pouvais être sauvé.

Je m'attelai enfin à sonder les écritures et je vis clairement la lumière du monde.

J'en étais ébloui, aveuglé, afin que je ne vois plus ce monde mais uniquement la lumière.

Moi qui n'étais qu'un guerrier dans cette jungle, je devenais guerrier de la lumière.

Ayant accepté Jésus comme sauveur personnel, je revêtais dans l'armure de Dieu (Ephésiens 6).

Puis alors que j'avais bien compris que nous étions connectés lui et moi, je lui demandais d'acquérir la sagesse. Il me donne en plus la connaissance. Ce qui, comme le dit l'Ecclésiaste, fils de David, augmenta une douleur profonde.

Je compris alors l'ordonnance qu'avait donné Eloï à Adam. Ne pas manger du fruit de la connaissance du bien et du mal. Adam et Eve, n'ayant pas respectés cette ordonnance, j'héritais moi-même de ce péché d'orgueil.

Je suis, à ce jour, sauvé par le sang de Christ qui s'est livré lui-même pour mes péchés et ceux de mes Pères et fils.

J'ai entendu les promesses de guérison de Dieu ainsi que ses projets de paix, d'avenir et d'espérance (Jérémie 29:11) et toutes les promesses que me sont de l'amour qu'il me donne sont infinie.

Je me suis donc résolu à laisser mon passé derrière, lâcher la charrue et me projeter en avant car toutes choses y sont nouvelles.

Dieu avait bien entendu ma prière.

Je poursuis ma course...

F.H

Association Evil-Mérodac